

Chrystelle
Cardinale



Comme
un **chat** dans
le placard !

Chrystelle Cardinale

Comme un chat
dans le placard !

© Chrystelle Cardinale, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9456-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ça y est je suis morte !

— Madame, madame... vous nous entendez ? Madame...

— Que quelqu'un appelle les secours... s'il vous plaît... venez là vous...

— Que s'est-il passé ? Elle est consciente ? Mon Dieu...

« Toutes ces voix qui hurlent sont étourdissantes. J'ai un mal de tête affreux ! Est-ce que quelqu'un peut leur dire de baisser d'un ton ? Oui moi !

C'est une catastrophe ! Je ne peux pas leur dire. En fait, je ne peux même pas parler, je ne vois plus rien et surtout je ne peux pas bouger... J'ai un goût affreux dans la bouche ! Merde... c'est du sang ce goût affreux ! Qu'est-ce qui se passe ? Que quelqu'un me le dise... s'il vous plaît ! Ah oui personne ne m'entend... et ces gens qui hurlent, qui sont-ils ? Je n'en sais rien et à vrai dire mon seul souci immédiat est qu'une douleur horrible me transperce la cage thoracique. À cet instant, je le sais, je l'ai compris, je vais mourir ! Comme ça... pas en sauvant le monde, pas en ayant obtenu le prix Pulitzer, pas en ayant gagné un Nobel de la paix... Juste comme ça ! Comment d'ailleurs ? Je ne me souviens pas ! Ah si... je crois que j'ai eu un accident... un accident grave visiblement... cette fois ça va être difficile de me sortir de cette galère. Pour la première fois de ma vie, un événement survient sans que je puisse y faire quoi que ce soit. C'est une sensation étrange de perdre le contrôle des événements. Je vais devoir m'en remettre à des inconnus pour me sortir de là. J'ai pourtant une petite musique tournant en boucle dans ma tête. Pas des plus agréables. Je n'arrive pas à l'ignorer ! Je sais que je devrais pourtant car si je l'écoute c'est fini pour moi ! Tout me ramène à elle. Même les sirènes se faisant entendre au loin ne parviennent pas à faire taire cette rengaine. Je me rassure les secours sont en route. Je vais peut-être m'en sortir et cette musique macabre sera mise en berne définitivement. L'espoir renaît en moi. Je manque de souffle... chaque respiration me demande un effort incroyable... un poignard me transperce à chaque petite bouffée d'air... mon corps souffre... tout le haut de mon corps me fait souffrir... pas le bas du corps... je m'en étonne... un bruit étourdissant me fait réagir... je ne vois toujours rien... je ne sais même pas si mes paupières sont

ouvertes ou fermées... tout ce que je sais c'est que je ne maîtrise plus rien ! J'entends des bruits de taule tout près de moi... on arrache quelque chose... une main se pose sur moi... on me tâte... on me parle aussi... je me concentre pour distinguer les mots... je n'y arrive pas ! Je n'entends plus rien ! J'ai perdu tous mes sens... mon esprit est en train de me lâcher lui aussi ! Une dernière pensée s'accroche à moi : ça y est, c'est fini, je suis morte ! »

CHAPITRE I

Quand tout allait bien !

— Coucou toi ?

— Salut... Ah tu es là !

— Prête pour notre petite aventure ?

— Comme toujours... tu sais bien...

Et voilà c'est Alex ma super copine de tous les bons plans de la Terre. Et quand je dis ça, je n'ai encore rien dit ! Moi je fais toujours mon aventureuse à dire toujours « oui » quel que soit le plan d'enfer ! Encore une fois je me suis entendue dire oui. Je fais comme si tout allait pour le mieux mais à l'intérieur tout mon corps panique et je tremble de manière invisible.

— Coco il faut y aller ! On n'a pas toute la journée... on a un avion à prendre...

Ah oui Coco c'est moi ! La fille qui dit oui à tout. Et là j'ai dit oui à deux avions en fait !

— J'arrive, juste je vérifie que ma Chouquette a bien tout ce qu'il lui faut, OK ?

— OK pour moi mais pour le pilote de l'avion je ne suis pas aussi sûre...

Alex a pris son petit ton moqueur pour m'envoyer cette dernière petite phrase. Un électrochoc en moi, voilà l'effet ! Et c'est bel et bien sur cela qu'elle compte à chaque fois. Elle me percute avec des petites phrases me renvoyant à tout ce que je n'aime pas chez les autres pour me pousser à réagir.

— OK j'ai compris on y va sinon on ne sera pas à l'heure à l'aéroport !

Je m'exécute. Une dernière caresse à ma Chouquette et je ferme la porte de chez moi pour deux semaines. J'ai une drôle de sensation en le faisant. Comme à chaque fois que je pars et surtout quand je prends l'avion. Mon esprit réagit comme si je vivais mes derniers instants sur cette planète. J'ai beau prendre sur

moi et me répéter en boucle que tout ira bien, rien n'y fait, je meurs chaque minute un peu plus.

Alex a posé sa main sur mon bras.

— Tout va très bien se passer comme à chaque fois ! Tu me crois quand je te dis ça au moins ?

Je la regarde franchement.

— Si c'est une réponse franche que tu attends, tu n'entendras pas ce que tu veux et là tout de suite je n'ai pas envie de te mentir surtout si nous devons nous retrouver dans l'au-delà...

Je souris malgré moi. Sa tête est impayable ! Malgré nos années d'amitié et nos différents voyages, elle reste toujours surprise de constater que je suis en panique.

— Peut-être un jour pourras-tu me le dire en le pensant sincèrement... quelle victoire ce sera pour moi ! Je te promets !

— Il y a un truc que je peux te dire...

— Ah oui ?

— Oui, j'adore que tu y croies encore !

— Ah ah ah... tu es très drôle...

— Ah toi aussi tu trouves ?

— Pfft.

Le départ des vacances est lancé. Nous nous mettons en route avec des joutes verbales. C'est notre petit rituel. C'est aussi une façon pour moi de lâcher un peu de ce stress envahissant. Au plus loin dans mes souvenirs, j'ai toujours été comme ça. Une fille drôle et détendue en apparence. Seulement en apparence, j'ai lutté contre tout un tas de démons intérieurs. J'ai trente ans dans quelques semaines et pourtant je suis encore une gamine face aux imprévus et au changement. Je m'impose une vie intrépide car je suis une battante, une « survivor » de la vie. Je ne respirais pas à ma naissance, à deux ans aussi j'ai arrêté de respirer, j'ai été victime d'un accident de la route à 5 ans, à 11 ans une crise d'asthme a failli me rayer de l'histoire, à 20 ans un accident de la route et à

27 ans un ulcère perforé. Je vous passe tous les petits bobos dont j'ai souffert au fil du temps et entre chaque crise. Mon corps se bat et mon esprit aussi. À chaque nouvelle épreuve de la vie, je me relève plus forte certes mais aussi plus fébrile car je sais qu'un jour peut-être ma bonne étoile me quittera. J'ai déjoué tous les pronostics. Alors je profite de chaque moment et je me défie moi-même. Alors oui j'ai une peur panique de l'avion, oui je pense que c'est un cercueil volant ; pourtant, je le prends et je dépasse ma peur car la vie est un cadeau dont je me dois de profiter.

Alex sait tout ce par quoi je suis passée. On n'en parle pas. Ce sont des faits avec lesquels on vit. La première fois que nous en avons parlé, elle a ri. Elle ne pouvait plus s'arrêter. Je me souviens avoir ri avec elle moi aussi jusqu'à en avoir mal au ventre. Et puis on a refermé la page et nous avons continué à écrire le livre de la vie. C'est comme cela que fonctionne notre duo. Et c'est top !

— Coco tu rêves ?

— Non pas tout à fait...

— Ah... j'espère que ce n'est pas à un mec que tu penses... hum... ça n'a pas sa place dans nos bagages là !

— Arrête ! Tu sais bien que je t'en parle si j'ai quelqu'un en vue... en parlant de ça, où en es-tu de tes rencontres du site ?

Alex a quelques années de moins que moi, enfin trois ans, ce n'est pas non plus une gamine. Elle s'est mis dans la tête de trouver l'âme sœur avant ses 30 ans. Pour ce faire, elle a mis en place un plan d'action comportant plusieurs étapes. Je n'ai pas tout retenu mais en gros cela passe par multiplier les rendez-vous pour éliminer tout ce qui ne lui convient pas chez les hommes pour établir un profil de son homme idéal. En gros elle joue les profileuses de l'amour. Elle s'est inscrite sur un site de rencontre et passe environ quatre soirées par semaine à rencontrer d'éventuels prétendants. On débriefe tous les soirs. Jusque-là cela n'a pas été une grande réussite. En revanche, cela nous alimente au niveau de nos sujets d'amusement. Parfois je m'inquiète pour elle. Ne va-t-elle pas perdre ses illusions sur l'amour ? Elle y croit encore. Au prince charmant, peut-être pas, mais à l'homme attentionné et auprès duquel elle sera en permanence une princesse. C'est ce côté-là que j'ai adoré dès le premier jour de notre rencontre. Alex est une femme mais une femme n'ayant pas laissé son âme d'enfant dans le placard. Elle revendique ce côté chez elle sans en jouer pour autant.

— Oh tu sais... j'ai décidé de faire une pause... en fait...

OK là j'entends : « Ça m'a gavé il faut que j'arrête tout ! »

— Ah bon ? Pourtant tu étais super décidée à aller au bout...

Je laisse ma phrase en suspens comme pour lui signifier que j'ai entendu ce qu'elle n'a pas dit.

— Ah ça va... ne fais pas semblant... je sais que tu sais très bien ce que je veux dire !

— Malgré tout ce que tu penses je ne vis pas dans ta tête !

— Ah bon... ce n'est pas toi la petite voix que j'entends en permanence ?

— Eh non... je crois que ça s'appelle la conscience... Tu en as une alors ?

— Vilaine !

Alex fait semblant de boudier et ça me fait rire. Nous avons écarté ce sujet pour l'instant. Je garde cela dans un petit coin de ma tête car je sais qu'elle aura besoin d'en parler et surtout j'aurai envie de lui dire ce que j'en pense. Elle est comme une petite sœur pour moi et je la protège parfois un peu trop. Je sais lui laisser de l'espace comme maintenant car je sais à quel moment nous pouvons parler sans que les sujets soient difficiles à aborder.

Alex gare la voiture au parking longue durée de l'aéroport. Nous partons de Marseille direction Paris pour ensuite prendre un vol pour Pointe-à-Pitre. Mon Dieu ! Rien que d'y penser mon estomac se serre à nouveau. Le temps de trajet a été pour moi un moment de répit. Maintenant, les choses deviennent concrètes et en entrant dans le hall de l'aéroport mon pas n'est pas aussi assuré que je le souhaiterais.

— Tu ne vas pas te dégonfler !

Alex sait quel combat mon esprit livre actuellement. Elle ne me pose pas la question, elle sait que cette phrase à elle seule va suffire et me faire avancer jusqu'à l'enregistrement. Je m'exécute. Je scanne mon billet sur la borne d'Air France. Je prends ma place dans la file. Je tiens fermement mon billet et mon passeport comme si on allait me les arracher. Je ne parle plus. C'est un signe ! Alex le sait. Elle ne me parle plus à cet instant. Je dois passer l'enregistrement.

Mes mains sont moites. Je me répète mentalement que tout va bien se passer. Encore et encore comme pour me le tatouer sur le cerveau. Enfin si c'était possible de faire des tatouages à cet endroit-là. Ça y est, je commence mes délires mentaux !

« Mon Dieu faites que ce soit mon tour très vite sinon je fuis ! »

Mes pensées passent en revue tout ce qui pourrait m'arriver de pire.

« Arrête et pense plutôt à des choses agréables. »

Je me livre un combat sans merci. Personne ne peut se douter en me regardant que c'est la tempête en moi. Alex, me connaissant bien, essaie de s'en faire une petite idée. Mon apparence est calme et détendue. À l'intérieur, je suis comme l'Etna en éruption, je suis entrée en fusion ! Devant moi ça bouge. Je fais les trois pas me séparant du comptoir.

L'agent d'enregistrement me parle. Je lui donne mon billet. Je dépose ma valise sur le tapis pour la pesée. Je confie mon passeport. On me présente mon billet et mon passeport. Je l'entends me souhaiter un bon voyage. Ma valise disparaît derrière un rideau.

« Ça y est ! Je sais, cette fois, que je vais monter dans cet avion ! » Cette seule pensée apaise mon esprit. La fusion se calme et mon volcan interne se remet en veille. Je sens une main sur mon épaule. C'est Alex.

— Bravo ma grande...

Je souris à ses félicitations.

— Tu m'as acheté une sucette ?

— Pourquoi ? Je devais le faire...

Elle a encore pris ce ton très moqueur.

— Eh bien si tu étais vraiment ma super copine de la vie : OUI !

— OK Bella, tout ceci ne t'a pas anéanti... il te reste des forces à ce que je vois !

— Allez viens on va boire un verre, j'en aurai bien besoin pour la suite.

— Pour un verre je suis toujours partante.